

Mesdames, Messieurs les Chefs d'Etat,
Mesdames, Messieurs les Chefs de gouvernement,
Madame La Présidente de la Commission européenne,
Monsieur le Commissaire à l'Agriculture,
Mesdames, Messieurs les Ministres de l'agriculture

Paris et Berlin, le 10 mars 2022

La guerre en Ukraine remet au rang de première priorité la question de **l'autonomie stratégique de l'Union européenne**, qui sera au cœur des travaux du sommet vous réunissant aujourd'hui à Versailles.

Nous vous rappelons **l'importance de la souveraineté alimentaire de l'Europe** qui est directement liée à sa souveraineté énergétique.

Notre modèle alimentaire est aujourd'hui structurellement dépendant d'un certain nombre d'intrants importés au premier rang desquels les engrais azotés. Pour ces seuls engrais azotés, au moins 25% des approvisionnements européens dépendent de la Russie et notamment du gaz russe nécessaire à leur fabrication[1] ! Le prix de ces engrais s'est d'ailleurs littéralement envolé depuis l'été 2020, pénalisant le revenu des agriculteurs.

Nous vous alertons par conséquent sur **les risques d'une approche opportuniste et rétrograde** qui consisterait à augmenter la production sans faire évoluer notre modèle agricole. Elle ne ferait qu'accroître mécaniquement notre dépendance et engagerait l'Union européenne dans la fuite en avant d'un modèle à bout de souffle.

Il ne s'agit donc pas de produire plus mais de produire autrement.

Nous devons engager une transition à grande échelle de notre agriculture et de notre alimentation prenant en compte la souveraineté mais aussi l'écologie, le changement climatique et les impacts sociaux.

Cette transition doit consister en premier lieu à **sortir du modèle de l'élevage intensif**. En France, plus de 75% de l'azote est en effet utilisé pour la production d'aliments destinés aux animaux d'élevage qui consomment 70% de la biomasse végétale produite [2].

En parallèle, **l'agriculture bio devra être déployée à large échelle** car c'est une solution durable pour renforcer notre souveraineté. Premièrement, elle interdit tout intrant chimique de synthèse, et en particulier les engrais azotés massivement importés par l'agriculture conventionnelle. Ensuite, elle repose sur des **pratiques agronomiques visant l'autonomie des fermes**, tout en répondant aux enjeux majeurs de la crise écologique et climatique.

L'agriculture biologique est donc le modèle le plus abouti car il permet d'adresser simultanément deux défis majeurs : l'autonomie alimentaire et la transition écologique.

Nous vous appelons donc à ne pas remettre en cause la stratégie "Farm to Fork" qui permettra d'engager les toutes premières étapes de cette transition, notamment en développant l'agriculture biologique. Il s'agit au contraire de renforcer et d'accélérer le déploiement de cette stratégie en mobilisant l'ensemble de l'écosystème agroalimentaire : formation, recherche, financement, conseil, filières et consommateurs bien sûr.

Nous vous prions d'agréer l'expression de notre haute considération.

Pierrick De Ronne

Président de la Maison de la Bio



Tina Andres

Présidente du BÖLW



[1] <https://atlantico.fr/article/decryptage/les-engrais-et-la-securite-alimentaire-de-l-europe-l-autre-enjeu-du-bras-de-fer-entre-l-ue-et-la-russie-gilles-poidevin>

[2] http://www.sage-couesnon.fr/mediastore/11/9277_1_FR_original.pdf